

INTERET 10% ET PLUS

- Pourquoi vous contenter de 3, 4 ou 5% d'intérêts
- Placement garanti par contrat notarié
- Placement sûr et fiable de 1 à 5 ans
- Intérêts payables tous les six mois
- Capital garanti par hypothèque

INVESTTEK tél.: (514) 288-2800

BOURSE / ANNONCES CLASSÉES

		
Montréal ▲	Toronto ▲	New York ▼
Montréal 2480,34 7,69 VARIATION DU JOUR: 0,31% AN: 18,58%	Toronto 5124,52 7,33 VARIATION DU JOUR: 0,14% AN: 19,78%	New York 5478,03 -20,24 VARIATION DU JOUR: -0,37% AN: 26,12%

S&P 500 641,63 -1,75 VARIATION DU JOUR: -0,27%	Nasdaq 1184,60 6,27 VARIATION DU JOUR: 0,53%
Dollar CAN 73,23 cants US -0,15 VARIATION DU JOUR: -0,20% AN: -0,91%	Dollar US 1,366 \$CAN 0,003 VARIATION DU JOUR: 0,20% AN: 0,91%
Or 392,50 \$US -1,60 VARIATION DU JOUR: -0,41% AN: 0,33%	Pétrole 21,18 \$US 0,30 VARIATION DU JOUR: 1,44% AN: 4,18%



Claude Picher
Le commerce extérieur depuis... 125 ans
Page F 3

DOSSIER

Un budget charnière sans grandes mesures



Miville Tremblay

Jamais budget québécois n'aura été si éventé avant son dépôt: on connaît déjà le déficit, les dépenses et on a une excellente idée des revenus.

Ce budget charnière ne sera pas celui des grandes mesures, qui viendront l'an prochain, mais le signal politique d'un changement de cap dans les finances publiques.

Pour l'exercice budgétaire 1996-1997, clos le 31 avril, le gouvernement a réitéré que le solde négatif ne dépassera pas les 4 milliards. Pour celui qui débute, le consensus forgé à la conférence socio-économique de Québec porte sur un déficit de 3,3 milliards.

Le budget des crédits, présenté fin mars, prévoit une coupe réelle de 1,1 milliard dans les dépenses. Il est peu probable que le gouvernement resserre davantage la vis jeudi prochain.

Du côté des revenus, Lise Bastarache, économiste principale à la Banque Royale, juge que Québec s'appuie sur des hypothèses conservatrices avec une croissance du PIB de 1,4 % en 1996 et de 1,8 % en 1997.

Il n'y aura pas de charbonnement des taxes et des impôts avant que la commission itinérante sur la fiscalité, qui se mettra en branle incessamment, n'ait remis son rapport pour le sommet socio-économique, fin octobre.

À court terme, le ministre des Finances Bernard Landry doit cependant trouver 600 millions pour boucler son budget. Si l'argent provient de revenus additionnels, le ratio de réduction des dépenses par rapport à l'augmentation des revenus sera de 2 pour 1; à Ottawa, le ministre Paul Martin a fait du 7 pour 1.

Selon M. Simon Prévost, économiste au Mouvement des caisses

Desjardins, environ la moitié des 600 millions proviendront d'efforts accrus pour recouvrer les impôts non perçus et lutter contre l'économie souterraine. Les efforts entrepris à ce chapitre, ces dernières années, ont donné de meilleurs résultats que prévu, mais cette mine de revenus n'est pas inépuisable.

La tarification de certains services gouvernementaux s'impose, estime M. André Raynaud, président du comité des finances publiques de l'Association des économistes québécois; il faut toutefois s'assurer que ces revenus ne se perdent pas dans le fonds consolidé de la province.

La rumeur dit que la taxe sur l'essence serait majorée pour financer l'entretien des routes, mais le moment est mal choisi, étant donné la récente augmentation des prix à la pompe. Certains tarifs seront vraisemblablement annoncés plus tard... comme un vendredi après-midi du mois d'août.

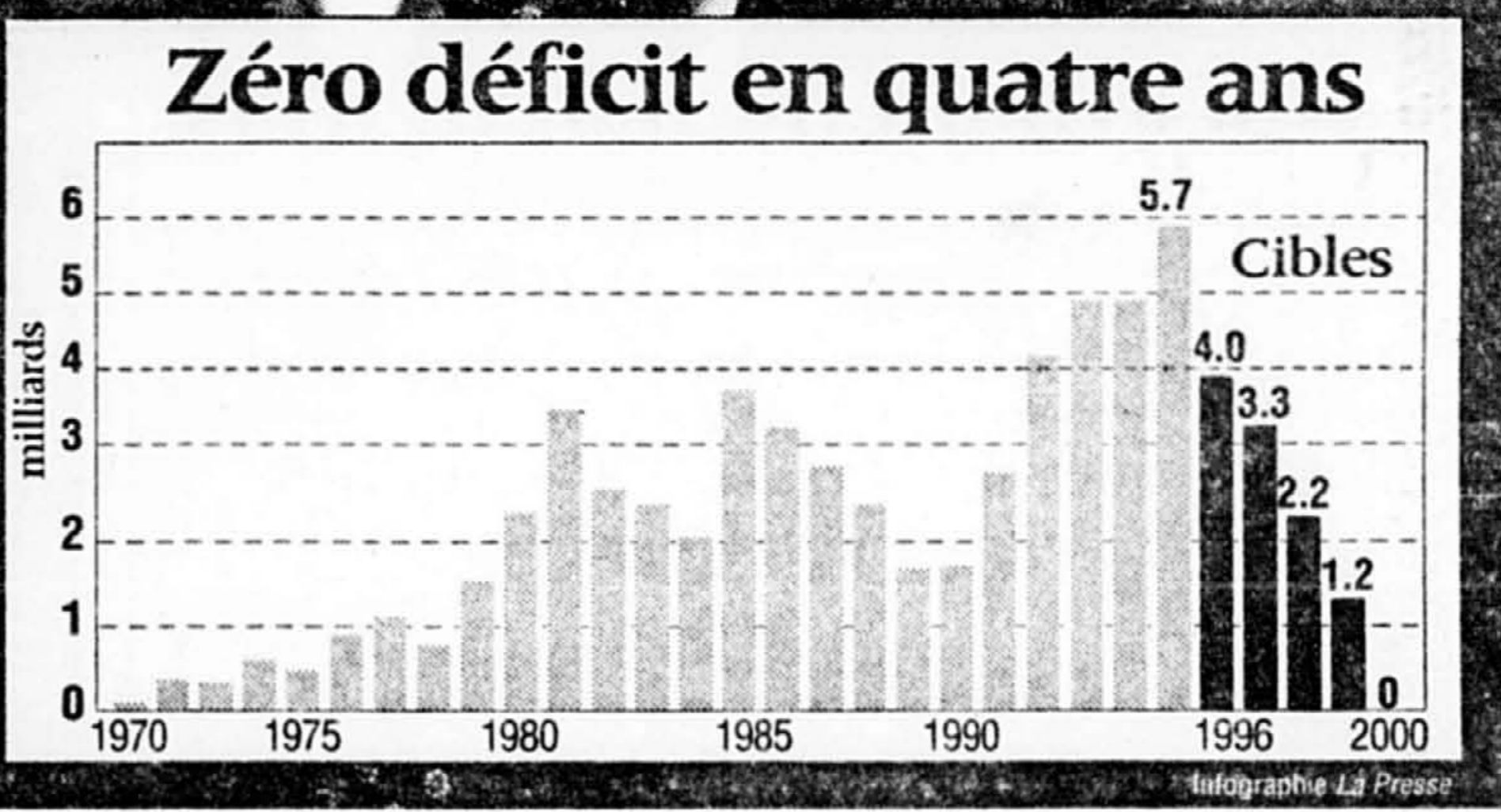
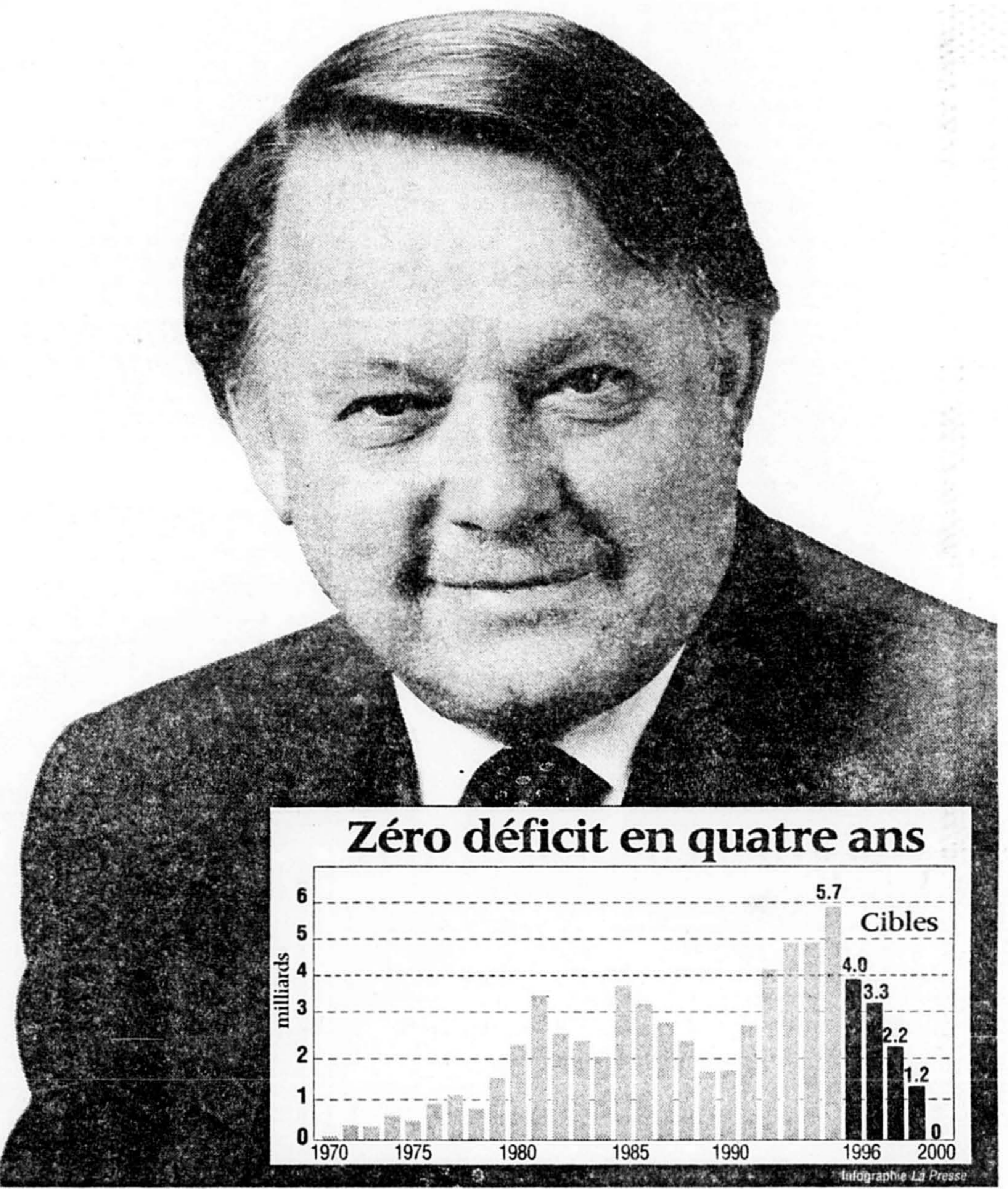
Des revenus additionnels sont aussi attendus de la privatisation ou d'une plus grande rentabilité des sociétés d'État, notamment Hydro-Québec.

Le gouvernement pourrait prendre des initiatives limitées en matière de fiscalité, sans attendre le rapport de sa commission, comme l'élimination du crédit d'impôt pour personnes âgées.

Il ne reste plus tellement d'abris fiscaux, si on exclut les REER. Mais osera-t-il toucher aux généreuses conditions octroyées au Fonds de solidarité de la FTQ et au Fonds d'action de la CSN, comme l'a fait Ottawa? D'autant plus qu'il y a surabondance de capitaux-risque au Québec, par rapport aux projets rentables.

M. Michel Audet, président de la Chambre de commerce du Québec, pense que M. Landry pourrait abaisser dès maintenant les taxes sur la masse salariale, quitte à accroître d'une somme équivalente l'impôt sur les profits des sociétés. Même les syndicats sont ouverts à cette mesure.

De façon générale, les financiers s'attendent à ce que le gouvernement atteigne ses cibles pour l'exercice qui se termine et celui



qui débute. Le budget aura donc peu d'impact sur la cote de crédit et le cours des obligations du Québec. Mais une grave crise de confiance éclaterait si le gouvernement ne respectait pas ses engagements, où si les moyens mis en place pour as-

sainir les finances publiques ne semblaient pas crédibles.

Aussi, Québec devra-t-il enclencher des processus conduisant à une révision en profondeur des dépenses et des revenus de l'État: réforme de l'aide sociale, assuran-

ce-médicaments, réforme de la fiscalité, etc.

Ce premier budget Landry, à défaut d'implanter de grande réforme, usera des symboles politiques: la créativité du ministre se lira peut-être dans son projet de loi anti-déficit.

Les lois anti-déficit dans quatre provinces

MIVILLE TREMBLAY

Quatre provinces ont des lois anti-déficit; Québec présentera la sienne le jour du budget, tel que promis lors de la conférence sur le devenir social et économique.

Les provinces des Prairies et le Nouveau-Brunswick ont déjà éliminé leur déficit. Leur législation devrait, en principe, en empêcher le retour, mais des exceptions sont prévues...

En 1991, le gouvernement créditiste de Colombie-Britannique a été le premier à adopter une telle loi; elle a cependant été abrogée un an plus tard par le NPĐ.

Les conservateurs du Manitoba ont voté en 1995 la loi la plus dure au Canada: les déficits sont interdits.

Si le gouvernement enfreint la loi, tous les salaires des ministres et du premier ministre sont amputés de 20%; si un déficit est enregistré une seconde année consécutive, la coupe est de 40%. Tout déficit doit être effacé par un surplus équivalent l'année suivante.

Trois exceptions sont prévues: un grave désastre, une guerre ou une chute des revenus d'au moins 5% en un an, en raison d'une récession ou d'une réduction des paiements de transfert du fédéral.

Le gouvernement peut toutefois compenser une baisse des revenus en puisant temporairement à un fonds de stabilisation, mais il doit maintenir la taille moyenne de ce «cousin» à 5% des revenus budgétaires.

La loi l'oblige également à tenir un référendum avant d'augmenter les impôts sur les revenus personnels et les profits, ainsi que les taxes de vente et les taxes sur la masse salariale; cette règle couvre 70% des revenus autonomes de la province. Enfin, la loi manitobaine prévoit des surplus déterminés par une formule complexe afin de rembourser la dette de 7 milliards en

30 ans. Au Nouveau-Brunswick, les libéraux ont adopté en 1993 une loi qui prévoyait l'équilibre des dépenses courantes avec les revenus pour l'exercice qui vient de se terminer — ce qui a été fait. Pour l'avenir, elle prévoit que les revenus couvrent non seulement les dépenses courantes, mais aussi les immobilisations.

Cette cible d'un déficit zéro est calculée sur une période de quatre ans: tous les revenus doivent couvrir toutes les dépenses au cours de la période; la province peut faire un déficit une année, mais il doit être effacé par un surplus équivalent une autre année de la période.

La province s'est ménagée une seconde porte de sortie: si Ottawa révisé à la baisse ses paiements de transfert au cours de la dernière année d'une période, le manque à gagner n'est pas inclus dans le calcul.

Les conservateurs d'Alberta ont adopté en 1993 une loi qui prévoyait des cibles décroissantes de déficit, avec un zéro pour l'exercice qui vient de se terminer; l'objectif a été atteint.

La loi prévoyait que tout dépassement du déficit une année serait ajouté à la cible de l'année suivante.

Voir **ANTI-DÉFICIT** en F 3

TROUVER LA COMPAGNIE D'INTERURBAINS QUI VOUS CONVIENT, C'EST AUSSI SIMPLE QU'ACC. Des solutions simples pour le monde complexe des télécommunications d'affaires.

Les produits L'ATOUT^{MC} pour l'entreprise vous offrent les réponses. Cette gamme de produits permet aux entreprises de réaliser des économies considérables. Les produits complémentaires L'ATOUT^{MC} proposent de plus grandes économies à la clientèle d'affaires en combinant les frais mensuels de télécommunications: communications vocales, services internationaux, services 800, Télécartes de voyage, communications par télécopieur et transferts de données. Cette facturation mixte donne lieu à des rabais additionnels fondés sur le volume mensuel.

L'ATOUT^{MC} PRODUITS POUR L'ENTREPRISE

COMPOSEZ LE: 1 800 387-0005

ACC.

Vers des télécommunications globales de première qualité.

«Un monde de différence»

La pièce à conviction de Nesbitt

BOURSE



Michel Girard

Même s'il est clair aujourd'hui que Jean-M. a été victime de transactions discrétionnaires qui lui ont fait perdre des dizaines de milliers de dollars, ses chances d'obtenir un dédommagement de la part de Nesbitt Burns ou de sa maison mère, la Banque de Montréal, sont quasi nulles.

On se rappellera que, fatiguée de se faire harceler par ce client mécontent, la direction de Nesbitt l'avait chassé en lui expédiant par la poste en juin 1993 les titres qu'il y détenait. La Commission des valeurs mobilières du Québec décrétait le 29 février dernier que Jean-M. avait bel et bien fait l'objet de transactions interdites.

Mais à la lumière du dossier que lui ont remis ses collaborateurs, et après l'avoir scruté, Gérard Taillon, vice-président et administrateur délégué pour le Québec, de Nesbitt Burns, estime que sa firme n'a toujours rien à se reprocher. Une précision : M. Taillon, à l'époque du litige, ne travaillait pas pour Nesbitt.

Le fondement de l'argumentation de M. Taillon tourne autour d'une pièce maîtresse : une lettre datée du 16 décembre 1991, d'An-

dré Gévry, vice-président et directeur de la succursale Saint-Pierre. C'est la succursale de Nesbitt où Jean-M. avait son compte.

Que dit cette lettre de M. Gévry : « Suite à notre conversation et tel que désiré aucune annulation ne sera effectuée quant à l'acquisition de 2000 actions privilégiées du Trust Général. De plus, je procéderai aujourd'hui même à l'achat de 1500 actions de Métro Richelieu, actions éligibles au REAQ. Outre ces deux opérations, il a été convenu qu'aucune autre modification du portefeuille ne serait apportée. »

En s'appuyant sur cette lettre, et en relisant des notes manuscrites que M. Gévry a jointes au dossier de Jean-M., M. Taillon est d'avis que le client Jean-M. était à ce moment-là satisfait de son portefeuille, et qu'il acceptait de plein gré l'achat des 2000 actions privilégiées du Trust Général.

Point important : c'est cet achat de 2000 actions privilégiées du Trust Général qui est au cœur du litige. Les actions ont été achetées les 27 et 29 novembre 1991, au prix de 13,87 \$. Il s'agit de deux transactions d'achat discrétionnaires que le courtier Carl Vincent a faites sans obtenir au préalable le consentement de Jean-M.

Entre le moment où les actions ont été achetées et le moment où Jean-M. a reçu la confirmation desdits achats surprises, le cours des actions de Trust Général avait fondu de quelque 3,00 \$. Le 6 décembre, l'action fermait à 10,50 \$. Le 11 décembre, elle clôturait à 10,00 \$. À la fin de décembre : 11,00 \$. Aujourd'hui, ces actions valent 45 cents.

Jean-M. voulait l'annulation de ces transactions d'achat, ce qui lui aurait permis d'effacer les lourdes pertes (autour de 6000 \$) qu'il accusait sur ce titre et également les commissions versées (735 \$).

Revenons à l'argumentation clé

du patron de Nesbitt Burns, Gérard Taillon. À l'instar de tous les dirigeants de Nesbitt qui se sont, entre décembre 1991 et fin 1993, penchés sur les doléances de Jean-M., M. Taillon persiste à croire que la lettre du 16 décembre 1991 d'André Gévry démontre la bonne foi et la promptitude de Nesbitt à vouloir régler le problème de l'insatisfait Jean-M.

En outre, les dirigeants de Nesbitt qui ont été appelés à suivre les péripéties de la lutte de Jean-M. et M. Taillon reprochent tous à Jean-M. d'avoir refusé, pendant plus d'un an, de porter plainte par écrit.

La défense de Jean-M

Jean-M. tient à rappeler que le personnel de Nesbitt a toujours systématiquement refusé, depuis le début décembre 1991, d'annuler les transactions discrétionnaires, dont celles portant sur les actions du Trust Général.

En ce qui concerne la pièce clé du dossier, soit la lettre du 16 décembre 1991 de André Gévry, dans laquelle ce dernier dit que Jean-M. ne veut pas annuler l'achat des 2000 actions privilégiées du Trust Général, Jean-M. affirme qu'il s'agit d'une lettre fabriquée de toutes pièces par André Gévry.

D'ailleurs, dit-il, la multiplication de ses démarches vont toujours dans le sens contraire du contenu de la lettre du 16 décembre 1991.

C'est Claude Joubert, vice-président et directeur régional de Nesbitt, à qui Jean-M. s'était plaint de la mauvaise foi de Carl Vincent et André Gévry, qui avait joint à sa lettre du 31 décembre 1991 copie de la mystérieuse lettre datée du 16 décembre 1991, d'André Gévry.

La copie de ladite lettre d'André Gévry n'était pas signée.

Dans le dossier qui lui a été remis, le grand patron de Nesbitt, Gérard Taillon, a retrouvé copie de

la lettre en question, signée cette fois.

Il a en fait parvenu une copie à La Presse.

Il y a un hic : la copie signée en question porte l'en-tête Nesbitt Thomson alors que la copie envoyée à Jean-M. par le directeur Joubert ne porte aucune en-tête.

Par ailleurs, Jean-M. a relevé sur la lettre du 16 décembre nombre de coquilles qui viennent donner du poids à l'hypothèse de la fausse lettre, ajoutée dans le dossier dans le but de faire de la diversion.

1- Au bas de ses lettres, André Gévry indique le titre de Vice-président et Directeur de succursale St-Pierre. Dans la lettre du 16 décembre, son titre en est réduit à... seulement Directeur Succursale St-Pierre.

2- Le code postal indiqué sur la lettre renferme une erreur.

3- La disposition de la lettre est différente de celle que Gévry avait envoyée quelques semaines plus tôt, et ce même si elle semble écrite par le même secrétaire, selon les initiales.

4- Dans la lettre du 16 décembre 1991, André Gévry indique : « Je procéderai aujourd'hui même à l'achat de 1500 actions de Metro-Richelieu, actions éligibles au REAQ. » Ce n'est pas le 16 décembre que les actions ont été achetées mais le 17 décembre, tel qu'en fait foi le relevé confirmant l'achat. Jean-M. avait donné le feu vert à cet achat, mais jamais, dit-il, il n'avait demandé, au cours de la conversation avec André Gévry, de ne pas annuler l'achat des 2000 Trust Général. C'est en s'appuyant notamment sur cette même lettre du 16 décembre 1991 que la Bourse de Montréal et la Commission des valeurs mobilières du Québec ont blanchi Nesbitt. Et c'est sur cette lettre que Nesbitt estime avoir bien servi son client !

TRANSACTIONS D'INITIÉS

Encore BioChem !

MICHEL GIRARD

Décidément, bien des dirigeants de BioChem Pharma sont passés à la caisse au cours des derniers mois. Les deux derniers en lice sont Christine P. Lennon et Kathryn MacDougall. Mme Lennon a liquidé rien de moins que les 2000 actions qu'elle détenait, dont 1000 au prix de 51,50 \$ et l'autre 1000 actions au cours de 55,50 \$.

Les ventes ont eu lieu en décembre et janvier. Pour sa part, Mme MacDougall s'est départie, au début de mars, des 5000 actions qu'elle possédait. Prix de vente : 54,71 \$. Comme d'habitude, il s'agissait d'actions acquises à prix d'aubaine grâce à une levée d'options, au prix de 13,87 \$. Mme Lennon a ainsi empoché un gain facile de 78 000 \$ tandis que sa collègue y allait d'un profit de quelque 200 000 \$.

■ **Domtar** : trouvant vraisemblablement faible le prix de ses actions, Domtar a racheté à la fin de février 160 700 actions. Comme on sait, le gouvernement du Québec voudrait se départir de son bloc contrôle dans Domtar. Mais quand même pas à n'importe quel prix ! Il a bien raison.

■ **Télé-Métropole** : la société FMR Corp., filiale du Groupe de fonds mutuels Fidelity, a augmenté son bloc contrôle de quelque 117 000 actions de catégorie B. Les actions ont été achetées sur le marché américain au prix moyen de 12,75 \$ US. Tous les achats ont été effectués au cours des deux dernières semaines de février.

NDLR : Cette chronique hebdomadaire rapporte les transactions, de vente ou d'achat, que des actionnaires privilégiés ont effectuées sur le marché boursier. Les informations proviennent de la Commission des valeurs mobilières du Québec. Font partie des initiés, les individus qui occupent une position privilégiée dans les entreprises inscrites en Bourse, soit les dirigeants, les administrateurs, les principaux actionnaires (compagnies incluses), etc.

Colloque

Économie mondialisée, défis individuels

le lundi 13 mai 1996

Devez-vous faire face aux exigences changeantes de vos clients avec des moyens de plus en plus limités ? Les marchés internationaux vous incitent-ils à investir ? ou alors constituent-ils une large part de votre chiffre d'affaires ? Si oui, ce colloque est pour vous.

Des experts reconnus aborderont les opportunités et menaces qui découlent de la mondialisation. Ils présenteront des modèles d'action afin d'atteindre un équilibre entre la performance pour l'entreprise et la stabilité et la permanence pour les individus qui la composent.

Conférenciers invités

Jacques Henripin • Michael Wybo • Pierre Marc Johnson
Gilles Paquet • Harry Triandis • Vincent de Gaulejac
Jean-Charles Chebat • Patrick Robert • Patricia Pitcher

Inscrivez-vous au (514) 398-4000, local 3146.
215 \$/personne, taxes incluses.

Présenté par
Faculté de gestion, Université McGill;
Chambre de commerce du Québec;
Association canadienne-française pour l'avancement des sciences

Participation dans Vauquelin

Les Mines Vauquelin ont annoncé hier qu'un groupe d'investisseurs canadiens et européens s'est porté acquéreur d'un bloc de 1,5 million d'actions de catégorie A de Mines Vauquelin Ltée - soit 12,1 % des actions en circulation de l'entreprise. La société entend par ailleurs modifier sa stratégie. Auparavant, Mines Vauquelin procédait à l'acquisition d'une propriété minière et en cédait une participation à un tiers sans en faire elle-même l'exploration.

LIQUIDATION

PRIX 1990 DE 127 000\$ **PRIX 1996 !** A 258 000\$

ENFIN SUR LE MARCHÉ ! A 80 666\$ A 163 399\$

57 CONDOMINIUMS* D'EXCELLENTE QUALITÉ AU CENTRE-VILLE...

TAUX DE 5,25%**

*GARAGE, FOYER, CLIMATISATION CENTRALE INCLUS. STRUCTURE DE BÉTON.
** POUR LA 1^{re} ANNÉE, CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT.

En 1990, LE PROMOTEUR MARZIM METTAIT EN VENTE LA DERNIÈRE PHASE (IV) DES FLOREALLES DE LA MONTAGNE, SITUÉS AU 600, RUE DE LA MONTAGNE, SUR UN TOTAL DE 79 UNITÉS, 22 FURENT ACHETÉES PAR DES PARTICULIERS ET 57 AUTRES PAR DES INVESTISSEURS INTERNATIONAUX. CES DERNIERS ONT MAINTENANT DÉCIDÉ DE VENDRE LES UNITÉS.

600 DE LA MONTAGNE

BUREAU DES VENTES ET UNITÉS TÉMOINS INFO / 932.8244

KEVLAR

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE

UN BIJOU DE GOLFI
Un des plus beaux - à 1/2 de Montréal - parcours panoramique de 9 trous - avec facilités de 13 trous - bien éclairé le soir - privilèges pour membres - chiffre d'affaires disponible - financement actuel 500 000 \$ à 5% - intérêts mensuellement payables - valeur marchande 1 200 000 \$ - prix 795 000 \$ - comptant 295 000 \$ - chance unique d'acquiescence
YVON BLAIN COURTIER

AHUNTSIC, autonome unique sur Fleury 1 Adorable boutique cadeaux Sacrifloras 10 000 \$ stock inclus. Michèle Benjumeau 384-8648 La Capitale courtier

AUBAINE, dépanneur avec bâtisse à revenus, bien situé à St-Hubert. Gestion M.A. 514-668-0433. 851-8445

AUTRUCHES/EMEUS, élevage clé en main, financement disponible, avantages financiers. 1-800-571-8707

BESON D'ARGENT ?
Faites un travail extraordinaire (nouveau concept de carte de débit), pas de vente, pas d'inventaire, pas de quota mensuel, recevez-vous des revenus qui reviennent et croissent, mois après mois. Revenu intéressant dès la première semaine.
Georges et Françoise 446-8067

CARROSSERIE à vendre, établie depuis 32 ans même nommée, rue achalandée. Riv. Sud. Après 15h (514) 467-8497. Fernand

FRANCHISE A VENDRE
Century 21 le plus grand réseau immobilier au monde à une opportunité d'affaires pour vous dans la région des Cantons de l'Est. Communiquez avec Michel Auclair, Directeur des Opérations au 442-4421 ou 862-9021

FRANCHISE Sport aux Pucies, mise de fond 35 000 \$ (514) 509-7757

FRUITS DE MER ET POISSONS
Nouvelle chaîne resto 493-1890

GAGNEZ 100 000 \$ et plus, moment de 45 h par semaine, universitaires seulement rendez-vous confidentiel. Mme Montpéris 383-2727. RéMax. Courtier

INCORPOREZ-VOUS: 99 \$
Lindoco, 961-9662

INGENIEURS, technologues, avec sens entrepreneurial, parlez en affaires et développez un marché encore vierge, les services d'ingénierie aux P.M.E. structure déjà établie. Envoyer qualifications en toute confidentialité à R.B. Consultant, C.P. 122, St-Bruno, J3V 4P8, fax 441-9120

LAURENTIDES, résidence pour aînés, site idéal, rendement intéressant, bonne réputation. C. Therrien, Im. Léger, Crt 227-2611

LUTHERIE à vendre
Après 18 h 266-4449

MACHINES à bonbons déjà installées, bon rev. bon prix. 721-3539

DEMARRAGE d'entreprises, services informatiques, recherche partenaires financiers. 948-0392. Informatique disponible. Bernard Babin, 514-284-3888 ou 1-800-463-3888

DISTRIBUTEUR cherche manufacturiers ou artisans dans le cadeau, ex. bois, métal, poupée, gourmeil, décoration, céramique, acrylique, etc. 1-800-567-0302

DISTRIBUTEUR
Roule de 70 distributeurs en opération, région Laval, excellent potentiel, financement disponible. Bernard Babin, 514-284-3888 ou 1-800-463-3888

EL PARAISO
Le bateau des québécois. A Puerto La Cruz, Venezuela. Catamaran 60' 125 000 \$ CAN. 331-4993

FINISSANT MBA vend son plan d'affaires complètement développé, prêt au lancement. Pour une copie, C. Daignault, 15 Don Quixote, C.P. 501, Le Parc, J7V 1X4

FRANCISE, disponible, petite et moyenne entreprise, petit investissement, imm. comm., résidence condo; mise de fonds min. 50 000 \$ Visa de travail. Le Groupe Maxvum, Crt. région Mtl. 514-968-0433, région Québec. 819-751-3000

FRANCHISE A VENDRE
Century 21 le plus grand réseau immobilier au monde à une opportunité d'affaires pour vous dans la région des Cantons de l'Est. Communiquez avec Michel Auclair, Directeur des Opérations au 442-4421 ou 862-9021

FRANCHISE Sport aux Pucies, mise de fond 35 000 \$ (514) 509-7757

FRUITS DE MER ET POISSONS
Nouvelle chaîne resto 493-1890

GAGNEZ 100 000 \$ et plus, moment de 45 h par semaine, universitaires seulement rendez-vous confidentiel. Mme Montpéris 383-2727. RéMax. Courtier

INCORPOREZ-VOUS: 99 \$
Lindoco, 961-9662

INGENIEURS, technologues, avec sens entrepreneurial, parlez en affaires et développez un marché encore vierge, les services d'ingénierie aux P.M.E. structure déjà établie. Envoyer qualifications en toute confidentialité à R.B. Consultant, C.P. 122, St-Bruno, J3V 4P8, fax 441-9120

LAURENTIDES, résidence pour aînés, site idéal, rendement intéressant, bonne réputation. C. Therrien, Im. Léger, Crt 227-2611

LUTHERIE à vendre
Après 18 h 266-4449

MACHINES à bonbons déjà installées, bon rev. bon prix. 721-3539

MACHINES DISTRIBUtrices
de laptops et tondeuses. Recherche québécoise. 514-849-5601

MEDIATION
Recherche de financement Commercial immobilier. Hypothécaire. M. Labrecque. 762-8420

MINI-LABORATOIRE 1995, développement. 1-461-2356-461-2036

MONTRÉAL EST A VENDRE
Internet et commerce international, une combinaison gagnante! Potentiel 2 000 000 \$/an Investissement 100 000 \$ M. Savard, 287-9288

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU
Faites fructifier vos économies sans aucun risque avec une compagnie bien en vue sur le marché canadien, membre du B.B.B. Devez-vous distribuer d'un produit très connu mondialement, clientèle fournie, nos concepts de machines distributrices sont exclusifs à nos distributeurs. Aucune compétition. Travailler 4 à 5 heures/matiée et empocher des revenus pour une semaine complète. Garantie à 100% dans les 10 jours. Investissement limité. Investissement 15 900 \$ Inf. 633-2467

NOUVEAU produit sur le marché, distributeurs recherchés pour Canada et États-Unis, avec contacts en restauration ou hôtellerie. 433-7043

NOUVEAUTÉ AU QUÉBEC
Travaillez avec des noms de prestige. Chanel, Pocon, Guccio, Alfred Sung, etc. Développez votre distribution de fragrances. 685-1400

PETITE entreprise établie 1990, produit éprouvé, de qualité, à prix battant la concurrence. Un seul employé, vous l'égalez, garantie de prêt bancaire du plan gouvernemental. Faillie. Grand potentiel. Être bon vendeur serait un atout. M. Nadeau, 464-7552

PLATEAU Mont-Royal, bar possible restaurant et auberge, 9 chambres, bien situé, 600 000 \$, à la Presse. Tél. (514) 383-1000. C.P. 8041, succ. Centre-Ville, Montréal, Québec. H3C 3E3

RECHERCHE Vous êtes mélomane? Vous disposez de 50 000 \$, en 1 000 000 \$ en 5 ans. Stéphane 522-3776

UN CONCEPT INNOVATEUR
Distributeur/tronçonnage/demande(s) pour nouvelle vague de distributeur compacte à cigarette, mieux adaptée au marché d'aujourd'hui. Terminez vos recherches pour divers régions du Québec. Potentiel de revenu très intéressant. Concept clé en main. Investissement 19 900 \$ 629-1618

THERAPEUTE / MEDECIN
Devez-vous vendre notre centre de santé, 6 salles pour divers thérapeutes / médecins. St-Lambert. 671-4753

VENTE en bloc, 3 condos + 2 bung. rev. 38 000 \$/p. 320 000 \$. Prix 417 000 \$. Riv. Sud. 636-1016

712 ASSOCIES DEMANDES

ARGENT pour marketing ou idée équivalente, 10 000 \$ et +. Nouveau! faut-il valét, lampe pour enfant, cadeau pour sportif à 2 \$ 731-8255

AVEC 25 000 \$, profits immédiats. Télé-informatique. Inf. 328-1962

BUFFET RESTO PLUS
Fruits de métropolis, 963-1171

CHERCHE ASSOCIEE/ECRIVAIN
avec vertu de loi et d'honnêteté, d'un vécu remarquable, pour semi-autobiographie d'une profession en voie d'extinction. Postulable volume; pièce de théâtre ou cinéma (Forest G. H.) J.P. Tremblay, 119 Gds boulev. Gatineau, J8R 2L5, 819-663-9155. R 712

COUPLE sérieux et expérimenté demande associé-investisseur pour achat immeuble très très rentable. 965-7885

INVESTISSEUR(E) demandé(e) SOUS DE SANTE PRIVE, territoire Laval et Nord. Min. 20 000 \$. Inf. M. Brousseau, 628-8559

714 FRANCHISES

CHEM-DRY nettoyage de tapis, franchise de maintenance numéro 1 au monde, recherche franchisés potentiels. 1-800-665-9090, 24 h.

Carrefour Laval et Galeries D'anjou
Un investissement de 100 000 \$ pour exploiter votre propre commerce, clés en main, avec filiation d'achats. Depuis 1969 à Place Laurier dans la vente, la réparation d'instruments d'écriture, briquets et petites calculatrices. Si cette offre vous intéresse, télécopiez vos coordonnées au (418) 872-0178 ou écrivez-nous à : BOUTIQUE DU STYLO Gestion Guy Filion Inc. 2035, rue Champigny Ouest, Sainte-Foy, Qc. G2G 1B3

COMPTABLES
Établissez votre propre cabinet

INVESTISSEZ DANS UNE FRANCHISE PADGETT
30 ans d'expérience et 338 cabinets en Amérique du Nord

- Un programme marketing et un service de soutien.
- Formation initiale de 4 semaines.
- Formation continue.
- Un système comptable et un logiciel sur mesure.

Pour informations : (514) 933-4520 ou 1-888-PADGETT

LES BOUTIQUES NECTAR
Profitez de notre expérience! Joignez-vous dans l'industrie des soins personnels, un domaine en pleine expansion

Nous offrons des produits naturels pour les soins de la peau, tels que savons, huiles de bain, lotions, shampooings, produits d'aromathérapie, une variété d'accessoires et plusieurs nouveautés. Une chance de vous pendre à une équipe dynamique et un concept excitant.

Ayant plus de 320 boutiques dans 26 pays, dont 52 situées au Canada, nous sommes à la recherche de franchisés dynamiques.

Nous avons des sites disponibles immédiatement au Mail Champlain, au centre-ville de Montréal et plusieurs autres en négociation. Investissement requis 50 000 \$

Financement disponible

Pour informations sur franchises Jim Murdoch
Tél. (514) 695-8989 Fax (514) 695-7868

950 AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

PRENEZ AVIS que la compagnie GEAL TECH Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Qui aura 1995. Gérard Deville, président

LA SOCIÉTÉ D'ARTHRITE
D'ONNEZ une leçon d'ESPOIR!
1 800 335-6175

735 L'IMMOBILIER

BOUL. LES GALERIES D'ANJOU
Terrains semi comm. ou rés. 320x125 pi. en tout ou en partie. Francine Lefebvre 725-2948. Imm. Nord-Sud cr.

TECHNICIEN en informatique, administrateur de réseau, maintenance, réparation, configuration. Demandez Denis, 381-4675

737 SERVICES SPECIALISES

INCORPORATION par avocat, à partir de 150 \$ + frais. 596-1789

INCORPORATION, conseil pour parti en affaires. 514-388-1102

RECHERCHE DE FINANCEMENT
Service clé en main P.M.E. existante ou future
- Études de faisabilité
- Plans d'affaires
- Recherche prêts garantis / subventions
- Restructuration d'entreprise
Lundi au vendredi, 514-434-0727

714 FRANCHISES

MARC BENOIT DESCOTEAUX
ceci est votre avertissement ciblé que le 9 mai 1996 à 9h30 à la Vancouver Family Court (le tribunal de la famille de Vancouver) à 800 Hornby Street Vancouver, Colombie-Britannique, le directeur des Services aux enfants à la famille et à la communauté présentera une requête pour obtenir une ordonnance temporaire de 3 mois en vertu de l'article 41.1c de la Child Family and Community Services Act (Loi sur les services aux enfants à la famille et à la communauté) se rapportant à votre enfant FANNY DESCOTEAUX, née le 2 octobre 1993.

Vous avez le droit d'y assister et d'être représenté par un conseiller juridique. **MARC BENOIT DESCOTEAUX** ou toute autre personne connaissant ses coordonnées, veuillez contacter Madame Klean travailleuse sociale, Ministry of Social Services (ministère des Affaires sociales), 201-3284 East Broadway, Vancouver, Colombie-Britannique, V5M 1Z8 au (604) 775-1300

Le commerce extérieur depuis... 125 ans

Depuis la fin de la Deuxième Guerre, l'explosion des exportations, partout à travers le monde, est manifeste. Il faut y voir, d'une part, l'impact du GATT, qui a contribué à faire éclater les entraves au commerce, et, d'autre part, la multiplication de traités commerciaux et de libre-échange.

Pour mieux situer le phénomène, il est intéressant de comparer les chiffres sur une très longue période. On s'apercevra que jamais, depuis 125 ans, le commerce international n'a atteint la même intensité que maintenant. Cette phrase peut sembler une vérité de La Palice, mais il faut savoir qu'il y a déjà eu, au cours de cette longue période, des moments où les échanges entre les pays ont été extrêmement actifs.

Des chercheurs de l'OCDE se sont intéressés à mesurer l'évolution des exportations, depuis 1870, chez neuf grandes puissances exportatrices. Plus un pays exporte une part importante de sa production, plus il peut être considéré comme bien intégré à l'économie mondiale. Les résultats de ces travaux viennent tout juste d'être publiés par la revue *The Economist*. Cela vaut la peine d'y jeter un coup d'oeil, pays par pays.

Canada : Commençons par le Canada, qui est, selon le commentaire de la revue, le pays le mieux intégré à l'économie globale. Le Canada a toujours été un exportateur important. Dès 1870, il exportait 12 % de sa production, chiffre élevé pour l'époque. Aujourd'hui, cette proportion atteint 34 %, ce qui le place au premier rang des neuf pays visés par l'étude. Cela signifie qu'un emploi sur trois, au Canada, dépend des exportations. On pourra certes invoquer la faiblesse du dollar, mais cet argument ne résiste pas longtemps à

l'analyse. Sauf pendant la Dépression des années 30, le Canada a constamment augmenté ses exportations, année après année, peu importent les fluctuations des taux de change. Ce que les chiffres ne disent pas, par ailleurs, c'est que les exportations canadiennes, essentiellement centrées sur les matières premières il y a un siècle, reposent de plus en plus aujourd'hui sur le secteur manufacturier.

États-Unis : Géant économique, notre principal partenaire commercial n'a jamais été un géant commercial. L'immense production américaine, la plus importante au monde depuis 75 ans, n'est pas destinée à l'exportation, mais à la consommation intérieure. En 1870, tout juste sortis de la guerre civile, les Américains exportaient à peine 3 % de leur production. Ils en sont maintenant à 9 %, leur plus haut niveau des 125 dernières années. Même après la Deuxième Guerre, alors que leur poids économique équivalait à celui de tous les autres pays réunis, les États-Unis n'exportaient que 5 % de leur production.

Japon : Voilà un cas intéressant. En 1870, le Japon était à peu près fermé au commerce extérieur. Le pays n'a jamais été un exportateur important, ni avant ni après la guerre. En 1950, ses exportations ne représentaient toujours que 2 % de son PIB, et ce niveau était à peine inférieur à celui d'avant-guerre. Dans les années 70 et 80, ce fut l'explosion. Aujourd'hui, les exportations nippones représentent tout près de 10 % de la produc-



Claude Picher

tion. On peut avoir l'impression, notamment à cause de l'énorme surplus commercial japonais, que cette proportion devrait être plus élevée. Mais le Japon, deuxième puissance économique mondiale, est un peu comme les États-Unis, c'est-à-dire que son marché intérieur absorbe la presque totalité de la production.

Royaume-Uni : À l'apogée de sa puissance, en 1913, le Royaume-Uni était le premier exportateur au monde, avec 16 % de sa production. Les deux guerres mondiales, la Dépression et la perte de son Empire vont réduire cette proportion à 10 % à peine, dans les années 60. Depuis 1973, la progression des exportations britanniques a été spectaculaire, et le pays vend maintenant 21 % de sa production à l'étranger.

Allemagne : En 1913, l'Empire allemand disputait, à quelques poussières près, la première place aux Britanniques. Mais l'Allemagne, encore plus que l'Angleterre, sera durement touchée par les guerres et la Dépression. Ses exportations passeront de 15 % du PIB en 1913 à 7 % en 1950. Le « miracle économique » allemand les propulsera à 23 % au début des années 70, l'Allemagne représentant alors le premier commerce commercial du monde. Depuis quelques années, les Allemands ont perdu quelques plumes, et se situent aujourd'hui à 21 %.

France : Cré Française ! La courbe de leurs exportations est, de loin, la plus harmonieuse de tous les pays étudiés. Malgré les guerres, l'Occupation, les récessions, les dépres-

sions, la décolonisation, les exportations françaises sont en lente mais constante progression depuis 125 ans ! Pas de pics ni de creux, pas de variations brusques, mais, miette par miette, petit train va loin. C'est ainsi que les exportations de la France, qui représentaient 5 % de sa production en 1870, atteignent maintenant 22 %.

Brésil : On peut être surpris de trouver le nom d'un pays du tiers-monde dans cette liste. C'est oublier que le Brésil, en 1870, exportait 12 % de sa production, la même chose que le Canada, ce qui la plaçait parmi les cinq premières puissances commerciales de la planète. Le café fournissait le gros des recettes à l'exportation. L'effondrement des cours, au tournant du siècle, a ruiné l'économie. Le Brésil n'a pas été capable, comme le Canada, de se virer de bord et de passer d'une économie de ressources à une économie de valeur ajoutée (même le Canada n'y parvient que difficilement). Dans les années 70, au creux de la vague, les exportations brésiliennes ne représentaient pas plus de 2 % de sa production. Le pays connaît un net regain depuis une quinzaine d'années, et cette proportion se situe aujourd'hui à 7 %.

L'Argentine : a connu une courbe similaire à celle du Brésil.

Mexique : Drôle de comportement que celui du Mexique, dont les exportations évoluent en dents de scie, au gré des crises pétrolières, des plongements du peso ou des humeurs des investisseurs yankees. Voyons plutôt : en 1870, le Mexique exportait 4 % de sa production ; juste avec la Dépression, c'était monté à 15 % ; au creux de la vague, en 1973, cette proportion avait dégringolé à 2 % ; elle est brusquement remontée aujourd'hui à 32 %, ce qui le place juste derrière le Canada. Bien malin celui qui pourra dire où les Mexicains en seront dans 10 ou 20 ans...

Les lois anti-déficit dans quatre provinces

ANTI-DÉFICIT / Suite de la page F1

Tout revenu additionnel à ceux prévus dans le discours du budget devait être affecté au remboursement de la dette.

L'Alberta veut maintenant légiférer pour rembourser en 25 ans sa dette nette de 8,3 milliards.

La nouvelle loi prévoit que tous les budgets devront être équilibrés et force la province à dégager un surplus moyen de 350 millions pour rembourser la dette ; un paiement minimum de 100 millions est requis, même

en récession, sauf si la province a pris de l'avance sur son programme.

Le NPD de Saskatchewan a adopté en 1995 une loi qui oblige tout gouvernement nouvellement élu à présenter un plan budgétaire qui maintient l'équilibre des revenus et des dépenses sur une période de quatre ans (en pratique, la durée du mandat électoral).

Si un événement exceptionnel ou une urgence l'en empêche, le gouvernement doit présenter un rapport spécial à l'assemblée législative.

SÉMINAIRE GRATUIT SUR LES C.P.A. AUX É.-U.
présenté par l'Université Concordia

APPRENEZ COMMENT DEVENIR CPA AUX ÉTATS-UNIS

Des membres de la direction du programme Becker CPA Review traiteront des sujets suivants :

- les avantages importants que procure le CPA aux États-Unis ;
- renseignements détaillés sur la procédure et les exigences de l'examen ;
- données sur le programme Becker CPA Review maintenant offert à Montréal.

Date : le lundi 13 mai 1996 à 18 h 30

Date : le mardi 14 mai 1996 à 18 h 30

Lieu : le Centre Sheraton, Montréal

Lieu : Université Concordia, édifice métro Guy, salle 407-1

Appelez Becker CPA Review pour obtenir plus de précisions ou réserver votre place au

1 800 347-6974

Becker CPA Review / Concordia University

Cours commençant le 6 juillet, pour l'examen de novembre 1996

UNIVERSITÉ CONCORDIA - MONTRÉAL

BECKER CPA REVIEW

P.O. BOX 364, LANCASTER, N.Y. USA 14086

200 000 diplômés CPA depuis 1957, dans 135 villes à travers les États-Unis et 10 villes à travers le monde

*Réservation souhaitable mais non essentielle

Pour obtenir des précisions sur le cours Becker CPA Review ainsi qu'une invitation à assister gratuitement aux quatre premiers cours, téléphonez dès maintenant!

1 800 347-6974

Voyez notre page d'accueil sur Internet à : <http://www.beckercpa.com>

COMPLEXE MULTI-RÉSIDENTIEL À VENDRE

Complexe résidentiel de 112 unités
Pierrefonds (Qc)
4 immeubles de 3 étages de



28 unités avec balcon • Structure de béton avec finition extérieure en briques et en stuc
Propriétés bien entretenues • Revenu brut potentiel : 666 000 \$ • Inoccupation : 5.0 %
PRIX DEMANDÉ : 2 900 000 \$

M. RENE BELLERIVE,
A.A.C.I., F.R.I.



TELEPHONE: (514) 393-8858
FAX: (514) 393-3241

KEVLAR

INVESTMENTS IMMOBILIERS KEVLAR INC. COURTIER IMMOBILIER A.G.E.I.



Je cherchais un emploi convenable alors qu'il était encore bébé.

Aujourd'hui, il est gardien de but pour son équipe.

De mon côté, je suis responsable d'une division et d'un budget, et je voyage deux fois par semaine.

Il a poussé tellement vite,

je n'ai pas eu le temps de le voir grandir.

C'est sûr qu'un jour je trouverai le temps

de penser à notre avenir financier.

Dès que j'aurai une minute pour y penser.



Le temps que vous passez auprès d'un spécialiste en placements est du temps bien investi. Vous découvrirez de nouvelles façons d'atteindre vos objectifs financiers. De plus, vous comprendrez pourquoi neuf millions d'investisseurs au pays et aux quatre coins du globe ont fait de Fidelity la plus grande société de fonds communs de placement à l'échelle mondiale, gérant plus de 475 milliards de dollars*. Pour plus d'information, communiquez avec votre conseiller en placements ou appelez Fidelity au 1 800 579-3331.

Fidelity. Parlez-en à votre spécialiste en placements. C'est le temps.



*Gestion des actifs au 31 mars 1996. La gamme complète de fonds communs de placement Fidelity admissibles au REER est vendue exclusivement par des conseillers en placements ou dans le cadre de programmes d'épargne collective parrainés par un employeur. Lisez attentivement le prospectus du fonds avant d'investir.

Bourse de Vancouver

L'ALENA est un échec, dit Stelco

SUZANNE DANSEREAU de la Presse Canadienne TORONTO

Pour l'industrie canadienne de l'acier, l'Accord de libre-échange avec les États-Unis est un échec.

Les États-Unis continuent de « harceler » les producteurs canadiens qui veulent exporter, en plus de pratiquer un dumping éhonté d'acier américain.

Aussi, plutôt que de « tendre l'autre joue » et d'espérer que les Américains soient plus gentils à l'avenir, le gouvernement du Canada devrait-il simplement punir davantage le dumping d'acier américain au Canada.

Voilà ce qu'a déclaré hier Fred Telmer, le président du conseil d'administration de la compagnie Stelco, le plus grand producteur d'acier au Canada.

« Nous ne pouvons pas changer les Américains. Nous pouvons toutefois appliquer nos lois et ne pas permettre le dumping », a déclaré M. Telmer, à la suite de l'assemblée annuelle des actionnaires.

Devant les actionnaires, il a expliqué que malgré la signature de deux accords de libéralisation des marchés avec les États-Unis l'industrie canadienne de l'acier « n'a pas plus de protection contre les lois commerciales américaines que le Japon, la Corée du Sud, la Chine, la France ou l'Italie ».

En fait, depuis l'entrée en vigueur des accords, « le nombre d'irritants ont augmenté », a-t-il fait valoir. Et les groupes mis en place en vertu de l'ALENA donnent les mêmes résultats que ceux créés dans le cadre du premier accord de libre-échange (ALE).

« C'est-à-dire : rien », a-t-il poursuivi.

M. Telmer a précisé à ses actionnaires qu'il passait beaucoup de temps à se plaindre de la situation devant le premier ministre canadien, Jean Chrétien, mais que ses efforts ne portaient pas fruit.

En conférence de presse, le président sortant de Stelco, M. Robert J. Milbourne, a estimé que le gouvernement fédéral n'agissait pas parce que cette question n'était pas assez « politiquement populaire ».

« Quand les gens commencent à perdre leur job, alors là, les politiciens commenceront à s'en préoccuper. »

Selon M.M. Milbourne et Telmer, Ottawa n'a pas besoin d'adopter de nouvelles lois antidumping. Le gouvernement fédéral n'a qu'à appliquer les lois existantes. Selon M. Milbourne, Ottawa a abondamment d'informations sur le problème. « On sait où, qui, et combien » de dumping est pratiqué, a indiqué M. Milbourne.

M. Telmer a donné l'exemple des tuyaux en acier : « des compagnies américaines vendent leur acier à bas prix à des compagnies canadiennes. Celles-ci le transforment en tuyaux et les exportent aux États-Unis en tant que produits canadiens », a-t-il expliqué.

Près de 30 % de l'acier utilisé au Canada est importé des États-Unis, estiment les dirigeants de Stelco.

Baisse des profits Par ailleurs, Stelco a rapporté hier que ses profits pour le premier trimestre de 1996 avaient fondu à 17 millions, soit 13 cents par action, comparativement à 51 millions ou 45 cents par action, pour la même période en 1995.

Ces résultats décevants font suite à une excellente année 1995 pour Stelco : les profits s'étaient élevés à 156 millions — le deuxième meilleur résultat de l'histoire de la compagnie.

Selon les explications fournies par Stelco, la baisse du premier trimestre de 1996 est attribuable à la faible demande domestique et à une continue pression à la baisse des prix.

Hier toutefois, M. Milbourne avait deux bonnes nouvelles : il s'attend à ce que les prix se « raffermissent » et il prédit une meilleure performance financière pour le deuxième trimestre de 1996.

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

bert J. Milbourne, a estimé que le gouvernement fédéral n'agissait pas parce que cette question n'était pas assez « politiquement populaire ».

« Quand les gens commencent à perdre leur job, alors là, les politiciens commenceront à s'en préoccuper. »

Selon M.M. Milbourne et Telmer, Ottawa n'a pas besoin d'adopter de nouvelles lois antidumping. Le gouvernement fédéral n'a qu'à appliquer les lois existantes. Selon M. Milbourne, Ottawa a abondamment d'informations sur le problème. « On sait où, qui, et combien » de dumping est pratiqué, a indiqué M. Milbourne.

M. Telmer a donné l'exemple des tuyaux en acier : « des compagnies américaines vendent leur acier à bas prix à des compagnies canadiennes. Celles-ci le transforment en tuyaux et les exportent aux États-Unis en tant que produits canadiens », a-t-il expliqué.

Près de 30 % de l'acier utilisé au Canada est importé des États-Unis, estiment les dirigeants de Stelco.

Baisse des profits Par ailleurs, Stelco a rapporté hier que ses profits pour le premier trimestre de 1996 avaient fondu à 17 millions, soit 13 cents par action, comparativement à 51 millions ou 45 cents par action, pour la même période en 1995.

Ces résultats décevants font suite à une excellente année 1995 pour Stelco : les profits s'étaient élevés à 156 millions — le deuxième meilleur résultat de l'histoire de la compagnie.

Selon les explications fournies par Stelco, la baisse du premier trimestre de 1996 est attribuable à la faible demande domestique et à une continue pression à la baisse des prix.

Hier toutefois, M. Milbourne avait deux bonnes nouvelles : il s'attend à ce que les prix se « raffermissent » et il prédit une meilleure performance financière pour le deuxième trimestre de 1996.

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Les cotations sont en devises canadiennes

Volume 50 752 181

Fermeture 1288 37

Variation +7 29

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Table with columns: Ventes, Hausse, Bas, Ferme, Net

Les devises

Table of exchange rates for various currencies including Hong Kong, dollar, yen, etc.

Le dollar

(PC) - Le dollar canadien a coté à 73,23 cents US vendredi en baisse de 0,15 cent. Le dollar américain cotait à 1,3655 CAN, en hausse de 0,28 cent.

Ces cours sont fournis par la Banque de Montréal.

L'argent

Les courtiers londoniens ont haussé vendredi le prix de l'argent de \$0,025 cent américain par rapport à l'ouverture de la veille.

TORONTO — Handy & Harman évalue hier le prix de l'argent canadien à \$ 7,548 l'once troy.

NEW YORK — Handy & Harman évalue hier le prix de l'argent américain à \$ 5,430 l'once troy.

Le baromètre

Statistiques économiques

Table of economic statistics including production, exports, imports, and employment.

COMPTE NATIONAUX

Table of national accounts data for 1986.

Junior

Table of junior stock market data.

Senior

Table of senior stock market data.

Table with columns: A/B

Table with columns: A/B

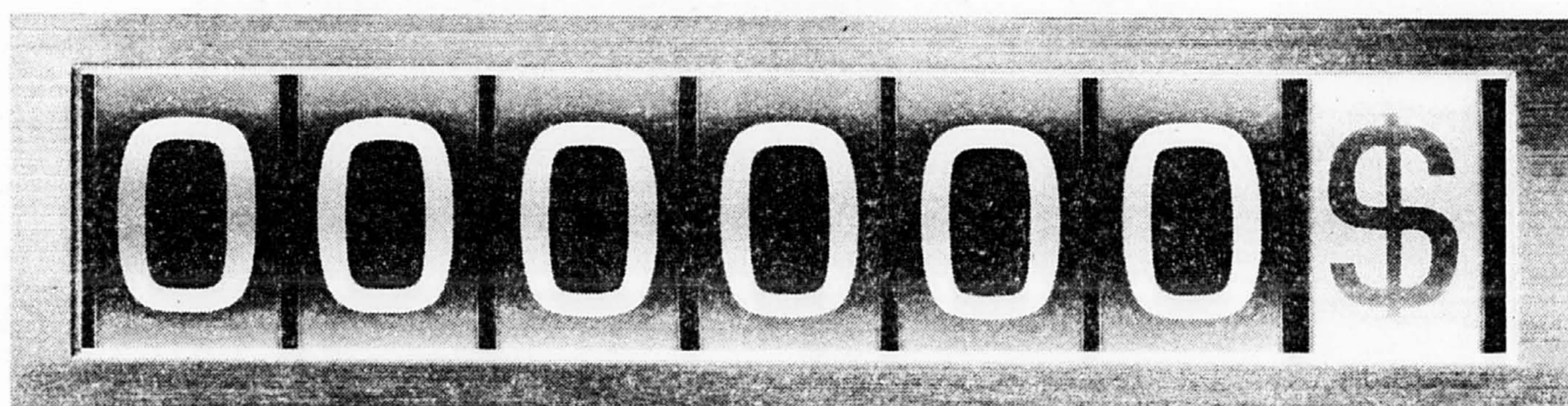
Table with columns: D/F

Table with columns: D/F

Table with columns: K/M

Table with columns: K/M

LE SEUL PROGRAMME
D'ENTRETIEN DE 4 ANS
OU 80 000 KM SANS FRAIS.



UN AUTRE PRIVILÈGE
CADILLAC.

Maintenir sa voiture au sommet de sa forme était déjà plus abordable avec Cadillac qu'avec la plupart des berlines de luxe. C'est encore plus vrai aujourd'hui avec ce nouveau programme unique, qui couvre entièrement les révisions obligatoires et l'entretien régulier de toutes les Cadillac 1996. Raison de plus pour venir faire quelques kilomètres d'essai au volant d'une Seville STS. Système Northstar, 300 chevaux et une ligne à faire damner tous les saints pour 799 \$ par mois et pas un sou de plus pour l'entretien régulier.*



Seville STS 799 \$ par mois*



CADILLAC

Pour plus de renseignements, composez le 1 800 463-7483.

Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1996 en stock. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 6 500\$.
Sujet à l'approbation du crédit. Depot remboursable de 925\$ exigé. Frais de 5¢ du kilomètre après 72 000 km. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus.

LA BOURSE EN BREF

Table with columns: Volume, Vendredi, Jeudi, Indices de Montréal, Haut, Bas, Clôt, Var. Includes sections for 'Facts saillants' and 'Valeurs les plus actives'.

Table with columns: Volume, Vendredi, Jeudi, Indices de Toronto, Haut, Bas, Clôt, Var. Includes sections for 'Facts saillants' and 'Valeurs les plus actives'.

Table with columns: Volume, Clôt, Var. Includes sections for 'Facts saillants' and 'Valeurs les plus actives'.

Table with columns: Volume, Clôt, Var. Includes sections for 'Facts saillants' and 'Valeurs les plus actives'.

Les rapports financiers express

Table with columns: COMPAGNIES, COURANT, PROFITS (PERTES) L'an dernier, Variation, REVENUS BRUTS (\$000) L'an dernier, Variation. Includes sections for 'Résultats en dollars canadiens' and 'Résultats en dollars américains'.

Le marché obligataire

Table with columns: CANADA, Taux d'escompte, Taux préférentiel, Fonds à un jour, Bons du trésor (3 mois), Bons du trésor (1 an), Obligations (3 ans), Obligations (5 ans), Obligations (10 ans), Obligations (30 ans). Includes sections for QUÉBEC, ONTARIO, and ÉTATS-UNIS.

Les marchés déboussolés devant les signes de bonne santé

Agence France-Presse NEW YORK. L'annonce coup sur coup d'une forte croissance au premier trimestre et d'une baisse du chômage a déboussolé les marchés financiers américains, qui avaient prospéré dans la conjoncture morose et peu inflationniste des derniers mois et craignent maintenant des lendemains difficiles si l'économie s'em-

Wall Street ne s'était pas encore remis vendredi du choc subi la veille à l'annonce d'une croissance de 2,8 % du produit intérieur au premier trimestre (contre 1,5 % attendu). Après avoir perdu 1,4 % jeudi, l'indice Dow Jones reculait encore de 20,24 points pour terminer la semaine à 5478,03 points et les taux d'intérêt obligataires restaient au dessus de 7 %, leur plus haut niveau depuis août.

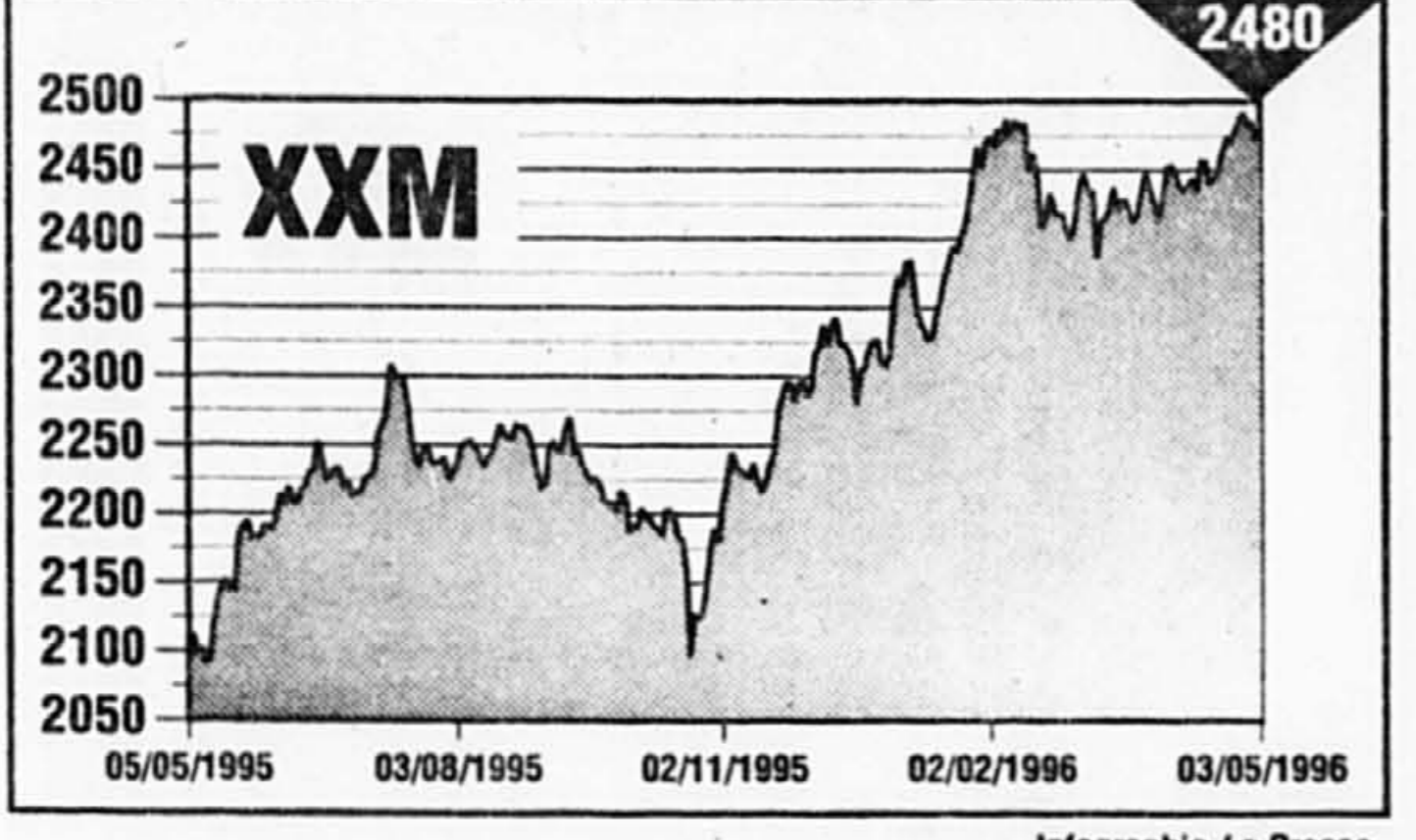
Petite consolation pour les investisseurs inquiets des risques d'emballage de l'économie, le département du Travail a annoncé jeudi un tassement des créations nettes d'emplois en avril (2000 contre 120 000 attendues et 178 000 en mars). Mais le taux de chômage, calculé par le biais d'une enquête séparée, a reculé à 5,4 % contre 5,6 % en mars. Autre source d'inquiétude pour des marchés toujours à l'affût du moindre signe d'inflation, le salaire horaire moyen a progressé de 0,6 % le mois dernier. « Nous assistons à une croissance substantiellement supérieure à celle de l'an dernier », a relevé David Jones, chef économiste de la firme d'investissement Aubrey G. Lanston. « Le premier semestre va probablement connaître une croissance de 3 % en rythme annuel et c'est beaucoup trop rapide pour une économie en situation de plein emploi ».

Fonds mutuels

Large table listing various mutual funds with columns for fund names, categories, and performance metrics.

Advertisement for Talvest Nouvelle Économie. Features a large graphic with the text '1 an : 26,41 % Rendement au 30 avril 1996' and a detailed description of the fund's performance and investment strategy.

Bourse de Montréal



Infographie La Presse

Table of financial indicators: Div (Dividende par action), C/B (Cours de l'action), Ventes (Ventes), Haut (Haut), Bas (Bas), Ferm. (Fermeture), Ch. (Changement), 52 sem. (52 semaines).

Comment lire les cotes financières

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique. Seuls sont indiqués les titres transférés au cours de la période. La valeur des titres est exprimée en dollars. Seules les deux premières décimales apparaissent.

Table explaining financial codes: pou (Titre assujéti à une réglementation spéciale), i (Action ordinaire sans droit de vote), Wt ou w (Bon de souscription), pr (Action privilégiée), ro (Offre de droits).

Explication des codes

Table explaining stock market codes: g (Dividende en dollars canadiens), e (Dividende extraordinaire), t (Dividende en action), c (Dividende spécial faisant suite à une liquidation), a (Dividende annuel plus un dividende extraordinaire), s (Paiement suspendu du dividende), i (Non rempli de l'institut canadien des fonds d'investissement), n (Sans commission), g (Avec frais de rachat), o (Avec frais d'achat ou de rachat), u (Évaluation différée), N (Non disponible), E (En dollars américains), x (Ex-dividende), m (Achat minimum de 150 00\$), - (Non rempli de l'institut canadien des fonds d'investissement).

Fonds mutuels

Table of mutual funds: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Table of stock market values: Values, 100% CB, Haut, Bas, Ferm., Ch., 52 sem. (52 semaines).

Contrats à terme

Table of forward contracts: 3 MOIS, Acceptations Bancaires Canadiennes, 1 \$ millions; points de 100 p. cent.

Table of forward contracts: Reçu de capital-dividende, Droits secondaires, Titres Particuliers Libérés.

Table of forward contracts: Parts de Fiducie, Division internationale, PLUS ACTIFS (en volume).

Table of forward contracts: GAGNANTS et PERDANTS (en p. cent.), Gagnants Seniors, Gagnants Juniors.

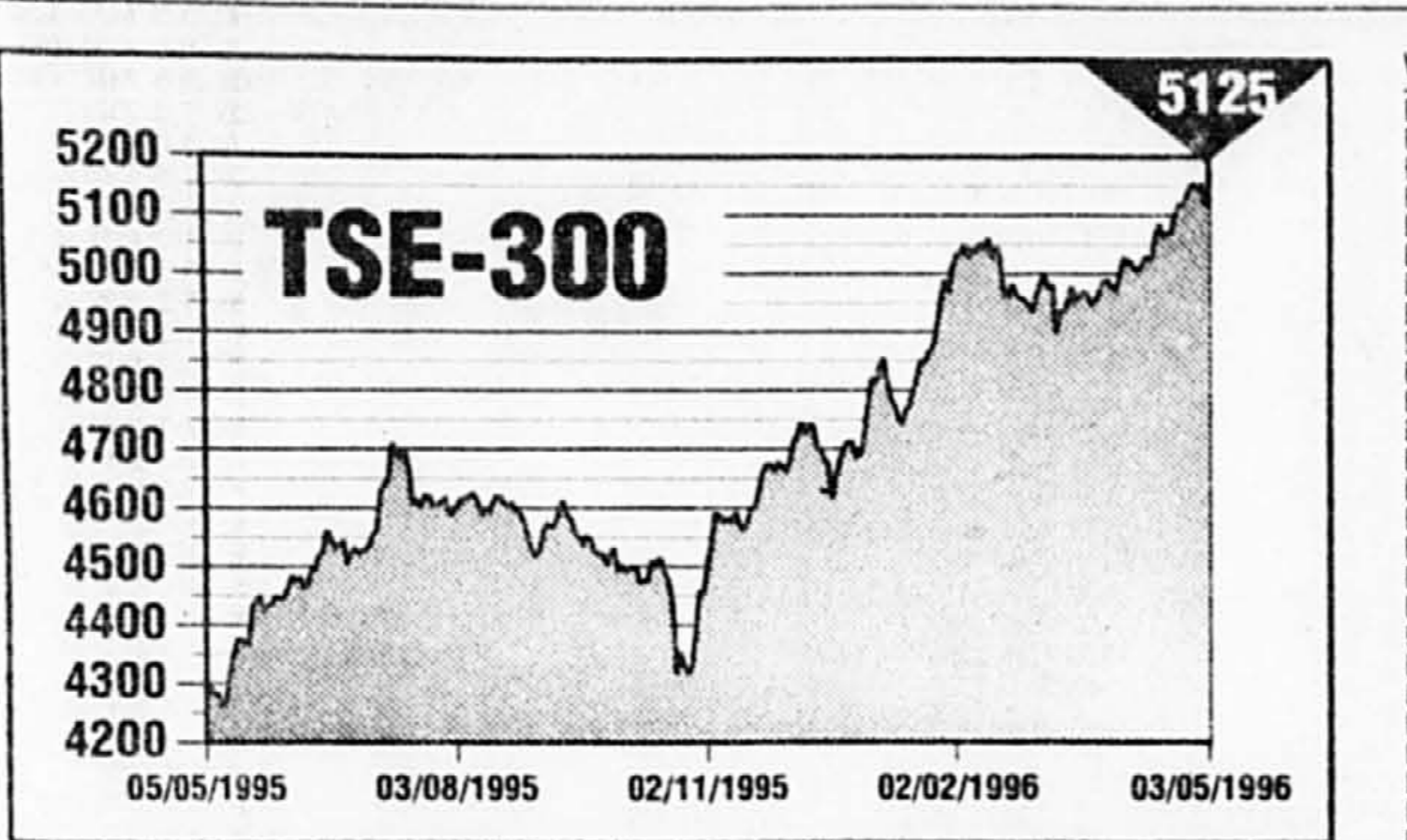
Table of forward contracts: Gagnants Seniors, Gagnants Juniors, Gagnants et Perdants (en valeur).

Table of forward contracts: Gagnants Seniors, Gagnants Juniors, Gagnants et Perdants (en valeur).

Options Trans-Canada (transigées)

Large table of Trans-Canada options: Les 5 titres les plus actifs (OTC), Série, Prix, Off., Dem., Vol., etc.

Bourse de Toronto



Infographie La Presse

Table of stock market data for various companies, including columns for Ventes, Div., and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

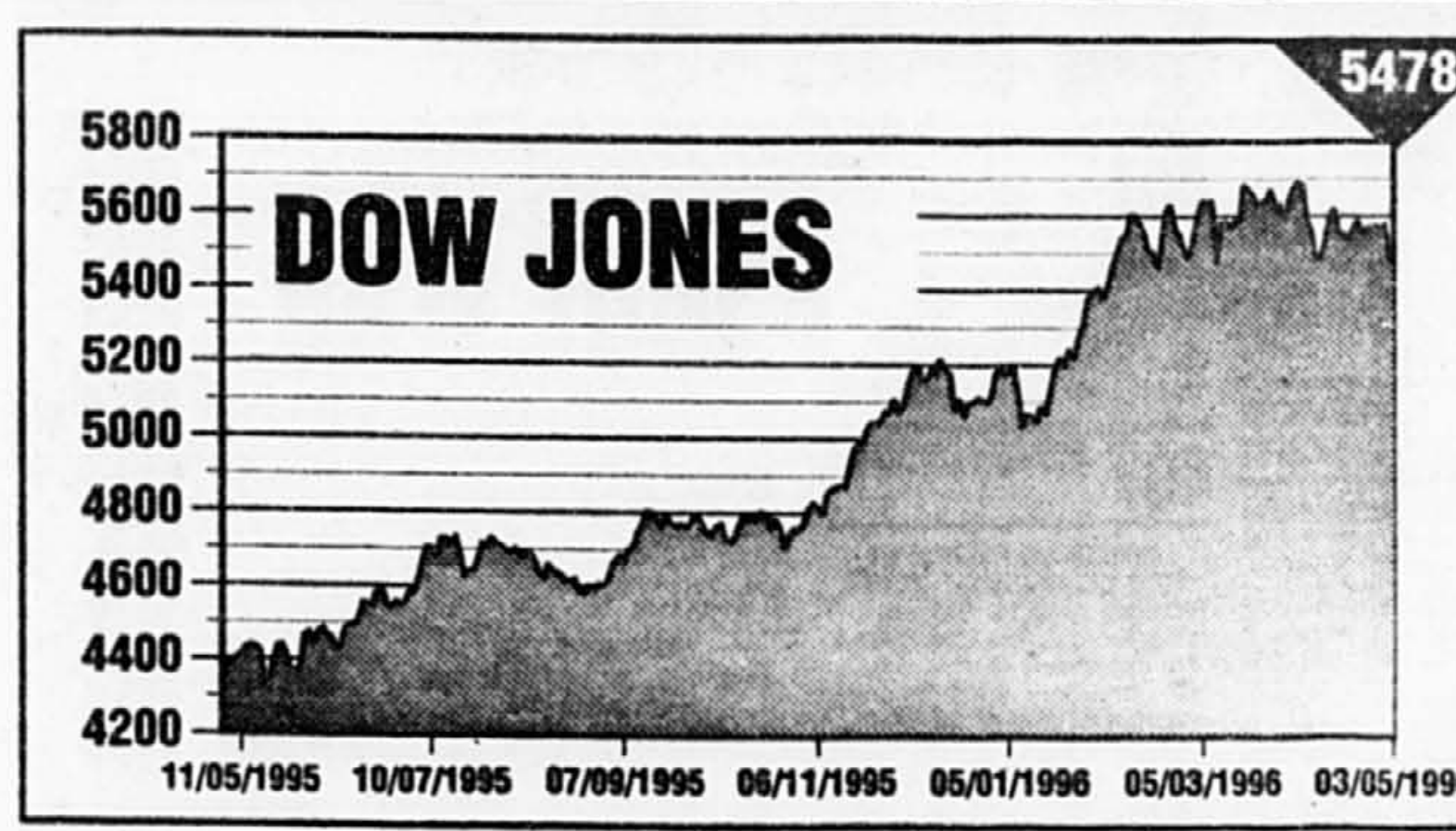
Table of stock market data for various companies, including columns for Ventes, Div., and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Table of stock market data for various companies, including columns for Ventes, Div., and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Bourse d'Alberta

Table of stock market data for various companies, including columns for Ventes, Div., and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Bourse de New York



Infographie La Presse

Large table of stock market data for various companies, including columns for company name, price, volume, and change. Includes sections for 'A/B', 'C', 'D/F', 'G', 'H/J', 'K/M', 'L/N', 'O/P', 'Q/R', 'S/T', 'U/V', 'W/X', 'Y/Z'.

Opt. Tr-Cda (trans.) Bourse d'Alberta

Les titres au comptoir (DE TORONTO)

TORONTO (PC) - 03 mai les actions transigées sur titres inscrits au comptoir fournies par l'Association des courtiers en valeurs mobilières du Canada sous l'autorité de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario. Le volume comprend les transactions pour clients et les échanges entre courtiers.

Table of stock market data for Toronto, including columns for company name, price, volume, and change.

Options sur l'indice S & P 100 à Chicago

Table of options data for the S & P 100 index, including columns for price, volume, and change.

PRIX DE LEVEE ACHATS

Table of buy order prices for various stocks, including columns for company name, price, and volume.

VENTES

Table of sell order prices for various stocks, including columns for company name, price, and volume.

Les bourses étrangères

Table of foreign market data, including columns for market name, price, and change.

Les dividendes

Table of dividend information, including columns for company name, dividend amount, and date.

Le pétrole

Table of oil market data, including columns for oil type, price, and change.

NEW YORK (AP) Prix par panier en \$ US

Table of New York market data, including columns for commodity name, price, and change.

SAUDIS ARABIAN LIGHT

Table of Saudi Arabian Light oil market data, including columns for price and change.

WEST TEXAS INTERMEDIATE

Table of West Texas Intermediate oil market data, including columns for price and change.

Table of additional market data, including columns for company name, price, and change.

Annonces classées

Suite de la page E10

OFFRES D'EMPLOI... (Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes).

319 VENTE COMMERCÉ VOXDATA Un centre d'appels en pleine croissance recherche DES AGENTS DE VENTE PROFESSIONNELS qui s'expriment bien, aiment travailler en équipe...

Vous correspondez à ce profil? Si oui, nous vous prions d'appeler le 281-1598. 1000, rue Sherbrooke Ouest, bureau 2300, Montréal (Québec) H3A 3G4

MEDIA EXPRESS TELEMARKETING CORP. Sièges au centre-ville, nous sommes l'une des «Top 50» agences de l'industrie en Amérique du Nord...

REPRÉSENTANTS EN TÉLÉMARKETING

Plein temps (9h-16h30) ou temps partiel (17h30-21h30 + fin de semaine). Nous recherchons des personnes ayant une voix agréable, de l'entrain, s'exprimant bien, dynamiques, convaincantes et persévérantes...

Les Entreprises R. Morin Inc. (Télémarketing) Recherche: sollicitateur(e)s avec expérience

SAJY Conseils et services Saij inc., chef de file en services de préimpression, est à la recherche d'un représentant dynamique et ambuleux...

322 CLUBS, HOTELS, RESTAURANTS CHEF Travail saisonnier au "Gargantua" de Percé, C.V. au 51 St-Jean-Baptiste, Dorval, J7V 2P1.

323 ALIMENTATION Pour ses boutiques de Carrefour, Pont-Clair et Westmount

324 IMPRIMERIE INFOGRAPHIE IMPRIMERIE COMMERCIALE située près du centre-ville recherche un(e) APPRENTI-PRÉSSIER (Presses et travail général).

325 TECHNIQUE, MÉTIERS, SOUS-TRAITANCE LAFARGE CANADA INC. filiale de Lafarge Corporation, une entreprise d'importance ouvrière dans les secteurs de la fabrication du ciment et des matériaux de construction...

326 MÉCANICIEN CLASSE 1 et 2 Bilingue requis avec expérience

327 PHOTOGRAPHE dans une maison d'édition

328 GERANT(E) pour salle à manger d'hôtel.

329 VENTE INDUSTRIELLE Représentante(e) junior Distinctive de produits industriels.

330 IMMOBILIER AGENT(E) D'IMMEUBLE Travaillez pour vous-même dans votre secteur et conservez jusqu'à 95% de vos commissions.

331 CLUBS, HOTELS, RESTAURANTS "GALAXIE DINER" JOURNÉE PORTÉE OUVERTE

332 TECHNIQUE, MÉTIERS, SOUS-TRAITANCE ACHETEUR(E)S 2 postes à combler dans le domaine de l'électronique.

333 ALIMENTATION Besoin urgent Dessinateur(trice) senior en fabrication mécanique

334 OLIFFRUIT recherche GERANT(E) pour son département de charcuterie.

335 ALIMENTATION Veuillez appeler entre 9 h et 16 h.

336 Besoin urgent Dessinateur(trice) senior en fabrication mécanique

337 Redacteur(trice)/Correcteur(trice) D'épreuves francophones

338 Besoin urgent Dessinateur(trice) senior en fabrication mécanique

339 Besoin urgent Dessinateur(trice) senior en fabrication mécanique

SERVICES PERSONNELS

406 LIGNES DE RENCONTRES A TOUS LES CONTINENTS 77/24/24 18 ans et plus 1-800-451-1861

334 SERVICES DOMESTIQUES DAME responsable, fiable, chaleureuse pour tous les travaux domestiques.

407 CORRESPONDANCE AMIE(E) DE FRANCE ET TOUS LES PAYS DU MONDE

410 ASTROLOGIE OCCULTISME CLAIRVOYANCE, TAROT Numérologie, Suzanne, 931-2127

331 ENTRETIEN, SÉCURITÉ, CONCIERGE AHUNTSIC, couple mature, sérieux, 40 ans, 328-1571

339 MANNOUVES, MOUDES AGENCE JOANNE SHERKAY Tailleur de tous âges 288-0330

340 EMPLOIS DIVERS AGENT(E) DE LIASON Pour compagnie internationale.

340 EMPLOIS DIVERS AGENTE(S) DE LIASON Pour compagnie internationale.

340 EMPLOIS DIVERS SUPERVISEUR(E), salle de télémarketing, parfaitement bilingue.

VOLONTAIRES DIABÉTIQUES DEMANDÉS

Pour une étude nord-américaine sur un médicament expérimental contre les complications du diabète.

340 EMPLOIS DIVERS Grand magasin national recherche un(e) employé(e) de service.

343 EMPLOIS DEMANDÉS CHAUFFEUR privé avec expérience, connaissance approfondie des routes.

343 EMPLOIS DEMANDÉS CUISINIER français, 15 ans d'expérience, recherche travail responsable.

343 EMPLOIS DEMANDÉS IL ME FAIT PLAISIR de faire le ménage régulier de votre domicile.

343 EMPLOIS DEMANDÉS VOTRE CIEL UTILISE AUTOCAD 12 Pour améliorer sa production.

343 EMPLOIS DEMANDÉS VOTRE EMPLOI VOUS ATTENDI

348 METHODES DE RECHERCHE D'EMPLOIS BOTTIN des emplois, 967-3633

350 à 650\$ SEM. Centre de distribution à la recherche de personnes autonomes.

350 COURS Anglais AVEC anglophone, docteur TOEFL, 810-20-33

350 COURS APPRENEZ le métier de vendeur, diplômants gratuits.

350 COURS COCKTAIL MARIAGE-THÈRESE Pour personnes séduites, séduisantes.

350 COURS LE PALAIS DE LA QUALITÉ HOTEL amnésié 4 mai 19 h

350 COURS GENÈS SEULS, Souper-rentreée "50/50" de l'Université

350 COURS MANHATTAN DE BROSSARD SOUPERS RENCONTRES

350 COURS SOUPER RENCONTRE POUR CÉLIBATAIRES

350 COURS SOUPER RENCONTRE DANSEMENT pour gens heureux

350 COURS SOUPER RENCONTRE DANSEMENT pour gens heureux

350 COURS SOUPER RENCONTRE DANSEMENT pour gens heureux

350 COURS SOUPER RENCONTRE DANSEMENT pour gens heureux

SUITE des annonces classées à la page C7